

À la mémoire de Christian Paris

Le village de Bulles a subi toutes les horreurs de la Seconde Guerre mondiale : l'exode en 1940, puis les bombardements, les prisonniers conduits dans les camps de concentration, l'installation d'un camp allemand dans le bois de Mont avec les réquisitions et le rationnement. Mais la Résistance y a été importante : elle a sauvé des aviateurs américains et surtout fourni des informations capitales aux alliés grâce au réseau de radioamateurs.

DANS LA NUIT, LA LUEUR DE SA CIGARETTE LUI COUVA LA VIE

Le 31 août 1944, un char américain traverse la commune, les cloches de l'église sonnent, la guerre est finie. Mais une perte atroce se produit le lendemain. Alors que les FFI (Forces françaises de l'intérieur) montent la garde devant un garage rue Notre-Dame, ils indiquent le poste de la Croix-Rouge de Fournival à un



La fanfare et les pompiers ont accompagné les élus pour cette commémoration.

camion américain qui transporte des blessés. Il est 4 heures du matin, Christian Paris, 18 ans, rejoint ses amis une cigarette à la main. C'est alors qu'une patrouille allemande qui se retire fait feu sur la leur du mégot : le jeune homme décède devant ses amis. Depuis cette date, le village de

Bulles commémore sa mémoire devant la plaque scellée à l'endroit de son décès et portant ces mots : * *À la mémoire de Christian Paris, jeune volontaire des FFI, mort pour la France à l'âge de 18 ans, frappé mortellement par une balle allemande à son poste de combat, le 1^{er} septembre 1944.* * ■

De notre correspondante DOMINIQUE LESBRI